

Bibliothèque de l'Institut de France. Mercredi 14 septembre 2011

**Visite de la délégation de l'Institute of Classical Architecture
and Classical America, reçue par l'Académie des Beaux-Arts**

Liste des documents exposés

**1. Antoine LE PAUTRE (1614-1691), *Œuvres d'architecture*, Paris, 1652.
Volume imprimé, gravures. Fol Bernier 39.**

En 1646-1648, Antoine Le Pautre édifie le couvent de Port-Royal à Paris. Construit entre 1655 et 1660, l'hôtel de Beauvais, rue François-Miron, lui vaut la célébrité par l'ingéniosité avec laquelle l'architecte sait tirer parti d'une parcelle de forme très irrégulière.

En 1660, Le Pautre est nommé contrôleur général des bâtiments de Monsieur, frère du roi Louis XIV. En cette qualité, il construit en 1667 la célèbre Grande cascade du domaine de Saint-Cloud, qui a été conservée. Il entre à l'Académie royale d'architecture à la fondation de celle-ci en 1671.

ENGLISH VERSION : Born into a family of architects and decorators, Le Pautre was appointed architect to the king's buildings in 1644. He then designed the Chapelle de Port-Royal (begun 1646), an austere building that suited Jansenist sobriety. He was commissioned in 1654 to design the Hôtel de Beauvais on the rue François Miron in Paris. This is considered his masterwork because of his ingenious treatment of the irregular building site, in which no side of the building is parallel to any other. In 1660 Lepautre was appointed house architect to Philippe I, Duke of Orléans, the brother of Louis XIV. In this quality he built the wings for the lost Château de Saint-Cloud and the celebrated Grand Cascade that survives in its park.

2. ATELIER DE ROBERT DE COTTE. Plans manuscrits, fin 17^e s. Plume, aquarelle, lavis.

La Bibliothèque de l'Institut conserve 261 dessins provenant de l'atelier de Robert de COTTE (1656-1735), grande figure de l'architecture française. Beau-frère de Jules Hardouin-Mansart (1646-1708), Robert de Cotte fut auprès de lui, de 1685 à 1708, son premier adjoint, dirigeant son agence et participant avec efficacité à l'élaboration et à l'exécution de ses projets. Nommé en 1700 contrôleur des Bâtiments du Roi au département de Paris, il fut anobli en 1702 et succéda en 1708 à Jules Hardouin-Mansart dans les charges de Premier Architecte du Roi.

De cette longue et fructueuse collaboration entre les deux architectes, dont le domaine fut surtout l'Île-de-France ou le nord et l'est du pays, il est difficile de mesurer avec exactitude la part effective prise par chacun d'eux dans l'élaboration et l'exécution des nombreux projets réalisés au cours des trente dernières années du règne de Louis XIV, qu'il s'agisse de commandes royales telles que la chapelle et le grand Trianon à Versailles, ou bien de commandes privées parisiennes ou provinciales. Etant plus particulièrement chargé du Bureau des dessins de la Surintendance des bâtiments, Robert de Cotte en conserva les archives à titre personnel, comme cela se faisait souvent sous l'Ancien régime.

Les plans de l'atelier de Robert de Cotte qui ont été conservés, 3 800 dessins au total, sont partagés, depuis le 19^e siècle, entre la Bibliothèque nationale de France, les Archives nationales, le Musée National de Stockholm et la Bibliothèque de l'Institut de France.

ENGLISH VERSION : *Robert de Cotte was a French architect-administrator, under whose design control of the royal buildings of France from 1699, the earliest notes presaging the Rococo style were introduced. First a pupil of Jules Hardouin-Mansart, he later became his brother-in-law and his collaborator. After Hardouin-Mansart's death, de Cotte completed his unfinished projects, notably the royal chapel at Versailles and the Grand Trianon. He also collected and inherited a great amount of plans and drawings now preserved in several public institutions. The Bibliothèque de l'Institut keeps 261 drawings coming from his office.*

a. FAÇADE DU COLLÈGE MAZARIN (AILE OCCIDENTALE DU PALAIS DE L'INSTITUT, ET COUPE DE LA BIBLIOTHÈQUE ACTUELLE). Ms 1039, fol. 22.

b. BASSIN DE NEPTUNE ET BOSQUETS DU PARC DE VERSAILLES, 1684. Ms 3803, f. 30, 33, 35.

c. PLAN GÉNÉRAL DU CHÂTEAU ET PETIT PARC DE VERSAILLES COMME IL ESTAIT ENCIENNEMENT AVANT QUE LE ROY Y EUT FAIT TRAVAILLER. Ms 1307, f. 68. Encadré 116 × 74 cm.

d. PLANS DES BOSQUETS DU PARC DU CHÂTEAU DE VERSAILLES. Ms 1307 réserve, f.44.

3. Louis BRETEZ, Plan de Paris dit "Plan de Turgot", Paris, 1739.
Gravures en taille douce, planches reliées en un volume. Fol S 97 Réserve.

Ce célèbre plan, commandé par le Prévôt des marchands (maire de la Ville) Michel-Etienne Turgot à Louis Bretez, est le dernier plan en vue cavalière de Paris et de ses faubourgs.

ENGLISH VERSION : *The Turgot Map of Paris and suburbs, was published under the reign of Louis XV. It was commissioned of Louis Bretez sculptor, painter and perspective specialist, by Michel-Etienne Turgot, the Chief Merchant i.e. Mayor of Paris of the time, in 1734.*

It is made up of a general map and 20 sectional bird's-eye view maps. This was the last major example of this type of plan and is an important record of the architecture and gardens of Paris at that time.

4. JACQUES-FRANÇOIS BLONDEL, PLAN, ÉLÉVATIONS ET COUPES DU CHÂTEAU ROYAL DE BLOIS...1760. Encre, lavis, aquarelle. Ms 1046.

Provenance : cabinet des *Bâtiments du Roi* au Château de Versailles.

Résidence royale appartenant aux « châteaux de la Loire », le château de Blois, place forte médiévale, avait été reconstruit dans le style gothique dans les années 1500 mais c'est au roi François Ier, à partir de 1515, que l'on doit les plus belles parties de l'édifice, notamment, en façade, le monumental escalier à vis polygonal avec des loggias d'inspiration italienne, qui annonce celui de Chambord. En 1635, une aile classique fut ajoutée par François Mansart puis

le château fut abandonné en 1660, de sorte que la description de Blondel un siècle plus tard permit de redécouvrir un monument oublié.

Cet ouvrage résulte d'une commande passée à l'architecte et théoricien Jacques-François Blondel (1705-1774), par le marquis de Marigny, directeur des Bâtiments du roi, qui avait visité Blois et souhaitait « faire connaître le progrès de l'architecture en France ». Blondel avait acquis une bonne notoriété par ses ouvrages et traités. Il avait ouvert à Paris une école d'architecture privée avant d'être reçu à l'Académie d'architecture en 1755. Pour réaliser ce travail, il passa 28 jours sur place, consacra un mois à la rédaction du texte et trois à la mise en forme des dessins. Il reçut l'aide de cinq dessinateurs et élèves.

ENGLISH VERSION : *The Château de Blois is one of the most renowned châteaux of the Loire Valley. The Renaissance part of the castle was built by Francis I and it reflects the Italian style of the time; the most characteristic feature of this wing of the castle is the staircase, and the loggia is decorated with the famous salamanders, the insignia of Francis I. Another main wing was built in 1635 by F. Mansart in a classical architectural style using three orders of arches with an eclectic mix of Doric, Ionic and Corinthian style. The château was abandoned in 1660. One century later, these drawings and description were ordered to the professor and theorist Jacques-François Blondel by the Marquis de Marigny, director of royal buildings, in order to publicize French Architecture.*

5. CHARLES PERCIER, DESSINS D'ITALIE ET DE FRANCE, 1786-1791. Plume, aquarelle, lavis, crayon. 14 volumes, reliure parchemin. Ms 1006-1019. Un volume est présenté : Ms 1016 (Galerie de Diane au Château de Fontainebleau).

Provenance : legs de Charles Percier à l'Académie des Beaux-Arts et dons ultérieurs de ses élèves entre lesquels il avait partagé ses dessins.

Le célèbre architecte et décorateur néoclassique **Charles PERCIER (1764-1838)**, grand prix de Rome en 1786, élève de l'Académie de France à Rome, séjourna en Italie de 1786 à 1791 et en rapporta environ 1500 dessins de sites et monuments. La plupart ne sont pas des dessins achevés, mais des croquis et des esquisses exécutés à la plume, au crayon, à la sanguine et à l'aquarelle. Sa collaboration avec son ami Pierre Fontaine fut si étroite qu'il est souvent difficile de distinguer leurs mains respectives. Il fut élu membre de l'Académie des Beaux-Arts en 1811.

La Bibliothèque de l'Institut possède quatorze volumes de dessins (2500 dessins en tout), dont quatre contiennent des croquis faits en France et dix concernent son voyage à Rome et en Italie.

ENGLISH VERSION : *Upon winning the Prix de Rome for architecture in 1786, Charles Percier (1764-1838) spent the next seven years as a pensionnaire at the Académie de France. Together with Pierre-François-Léonard Fontaine (1762-1853), a fellow student of the architect Atoine-François Peyre, he sketched the monuments of ancient and modern Rome. Upon their return to Paris, Percier and Fontaine embarked on a long and successful collaboration, working closely together as architects and designers until about 1814. Together they published a number of books on architecture, ornament and furnishings, each accompanied by their illustrations.*

Percier donated to the Academy des Beaux-Arts a collection of ca 2500 drawings in 14 volumes.

6. **CLAUDE-NICOLAS LEDOUX (1736-1806), *L'ARCHITECTURE CONSIDÉRÉE SOUS LE RAPPORT DE L'ART, DES MOEURS ET DE LA LÉGISLATION***. Paris, l'auteur, 1804. Fol N 146 B.

Architecte visionnaire, grand constructeur, urbaniste et dessinateur, philosophe et poète de la théorie architecturale, Ledoux domine la scène artistique française, de la fin du règne de Louis XV à 1804 – date de la parution de son livre.

ENGLISH VERSION: Claude-Nicolas Ledoux was one of the earliest exponents of French Neoclassical architecture. He used his knowledge of architectural theory to design not only in domestic architecture but town planning; as a consequence of his visionary plan for the Ideal City of Chaux, he became known as a utopian. His greatest works were funded by the French monarchy and came to be perceived as symbols of the Ancien Régime rather than Utopia. The French Revolution hampered his career; much of his work was destroyed in the nineteenth century. In 1804 he published a collection of his designs under the title "Architecture considered in relation to art, morals, and legislation." In this book he took the opportunity of revising his earlier designs, making them more rigorously neoclassical and up-to-date. This revision has distorted an accurate assessment of his role in the evolution of Neoclassical architecture. His most ambitious work was the uncompleted Royal Saltworks at Arc-et-Senans, an idealistic and visionary town showing many examples of architecture parlante. Conversely his works and commissions also included the more mundane and everyday architecture such as approximately sixty elaborate toll gates in the Wall of the Farmers-General around Paris.

7. **ÉMILE BERTONE, *PALAIS DE L'INSTITUT : PROJET DES NOUVEAUX BÂTIMENTS À ÉDIFIER EN REMPLACEMENT DE CEUX SUPPRIMÉS PAR SUITE DU PROLONGEMENT DE LA RUE DE RENNES***. 1914. Dessin rehaussé au lavis, 60 x 150 cm. Acquisition 2003. Ms 7751.

Cet édifice devait être adossé à la Coupole et constituer, sur l'arrière du Palais Mazarin, une façade majestueuse pour l'Institut de France. Il découlait d'un projet officiel de la Ville de Paris, conçu en 1910, de créer des voies nouvelles afin d'améliorer une circulation de plus en plus intense. Un ancien projet d'Hausmann fut remis à l'ordre du jour. Il consistait à prolonger la rue de Rennes depuis la place Saint-Germain-des-Prés jusqu'au quai de Conti, où elle déboucherait entre l'Institut et la Monnaie, puis rejoindrait la rue du Louvre par un nouveau pont.

Le tracé de la nouvelle rue passait par la salle des séances de l'Institut, coupant les ailes Le Vau et Le Bas. En compensation des surfaces perdues, on offrait à l'Institut un édifice neuf, orienté au midi, sur une place aménagée grâce aux démolitions. L'Institut jugea cependant que la surface du terrain proposé par la Ville de Paris était insuffisante. Son assemblée générale du 18 février 1914 refusa le projet de la Ville et demanda le maintien de celui d'Hausmann qui lui aurait permis de s'agrandir davantage.

Malgré ces difficultés, Émile Bertone, architecte en chef du palais de l'Institut, entreprit d'établir immédiatement les plans des futurs bâtiments. En décembre 1913, il informa le ministre de l'Instruction publique qu'il s'engageait « à dresser le projet de reconstruction de l'Institut sans réclamer d'honoraire au cas où les travaux ne seraient pas exécutés ». Son projet pour l'Institut, stoppé par la Guerre de 14-18, resta dans ses cartons et demeura inédit jusqu'en 2003.